

---

## Journal scolaire Freinet. Les quatre saisons. N°1, janvier, 1946.

**Numéro d'inventaire** : 0002.00455

**Type de document** : travail d'élève

**Éditeur** : Coopérative scolaire de Baulne-en-Brie (Aisne) (Baulne-en-Brie (Aisne))

**Imprimeur** : Coopérative scolaire de Baulne-en-Brie (Aisne)

**Date de création** : 1946

**Description** : Cahier agrafé jaune.

**Mesures** : hauteur : 170 mm ; largeur : 110 mm

**Notes** : Le gérant : André Naudé.

**Mots-clés** : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Nom de la commune** : Baulne-en-Brie

**Nom du département** : Aisne

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 8

ill.

**Lieux** : Aisne, Baulne-en-Brie

N° 1.

Janvier 1946.

Les quatre saisons.(Journal de la Coopérative scolaire  
de Baulne-en-Brie - Aisne)



La carte de pain est rétablie

Pendant deux mois nous n'avons pas eu la carte de pain. Les fermiers étaient tranquilles et les boulangers aussi : ils n'avaient pas les tickets à découper. Tussitôt que la carte de pain a été rétablie tout le monde faisait la grimace mais les boulangers -encore plus que les fermiers.

Jacques Beaucreux  
19 ans

9  
Le rétablissement de la carte de pain

Maintenant nous avons une carte de pain. Certaines personnes en ont 300 g, d'autres 375 g, cela dépend de la catégorie. Nous, les producteurs, nous avons un bon de pain qui sert à tout le monde de la maison. La carte de pain donne droit à des gâteaux ou à de la farine. 300 g de pain ce n'est pas beaucoup pour un homme qui travaille.

Gisèle Perrot  
10 ans

## La neige.

Ce matin, en ouvrant la porte, je suis tout bouleversé de voir de la neige. Les maisons portent des toits blancs. La cour a mis son tapis blanc. Les branches des arbres portent une épaisse couche de neige. Enfin tout est blanc. Je sors en courant dans la neige, j'en ai presque par-dessus les souliers. J'appelle Michel. Il arrive tout aussitôt et, tous deux, nous engageons une bataille.

Claude Sellond 13 ans